

# Les deux sœurs dirigent plus de 100 ouvriers

## Valérie et Vanessa ont repris la société de fabrication de châssis Alto à leur papa

**Deux filles pour diriger une centaine d'hommes ? « Pas évident », direz-vous. Et bien, c'est pourtant ce qui se produit avec succès à la société de fabrication de châssis Alto, dans le zoning de Grâce-Hollogne. Et elles n'hésitent pas en plus à investir en Belgique et à l'étranger.**

Valérie Todarello a 42 ans et sa sœur Vanessa 36. Elles sont les deux enfants de Fernand (70 ans) qui leur a confié il y a 5 ans les rênes de l'entreprise qu'il avait créée seul en 1976. Les voici donc à la tête d'une soixantaine d'ouvriers et d'une quarantaine de sous-traitants qui fabriquent et placent des châssis en PVC et en aluminium. « Je n'avais pas de fils, ni de beaux-fils, explique Fernand. Et je pensais revendre ma société car mes filles n'auraient pas été à la hauteur. Et puis, au fil des ans, elles m'ont prouvé que, non seulement elles en avaient envie, mais qu'elles en étaient capables. Et pareil face aux cadres de la société. » Effectivement, ces derniers encadrent de leur mieux Valérie

qui s'occupe du commercial et Vanessa qui gère les comptes, son diplôme des HEC en poche. « Il y a 5 ans, papa nous a remis les clés, explique Valérie. Histoire de nous faire comprendre qu'à partir de cette date, c'était nous ! Mais il nous prodigue encore bien sûr ses précieux conseils. » Quant à savoir si c'est un inconvénient ou un avantage d'être

**« ELLES ONT PROUVÉ QU'ELLES EN AVAIENT ENVIE ET... QU'ELLES EN ÉTAIENT CAPABLES »**

une femme, Valérie répond : « Je ne sais pas quoi vous répondre. Tout ce que je sais, c'est que ça marche ! » Et ça marche effectivement, puisque le chiffre d'affaires 2013 a atteint les 12 millions d'euros. L'an dernier, Meusinvest a participé à un investissement d'un million pour une extension de l'entreprise une rue plus loin. « On y fabrique désormais tous nos châssis en aluminium avec

une dizaine d'hommes. » Et Alto s'est diversifiée à l'étranger. « Nous avons ouvert un bureau à Luxembourg et s'intéresse aussi au marché français. Mais nous avons également développé un atelier de fabrication en Pologne. » Le ministre Marcourt est d'ailleurs venu, le 12 mars dernier, féliciter cette entreprise familiale gérée par deux jeunes femmes.

**PARI RÉUSSI ?**

Peut-on dire que le pari féminin est réussi ? « Je pars du principe qu'on n'a jamais réussi. Qu'il faut toujours faire attention au moindre euro, comme mon père », reprend Valérie. De quoi confirmer les deux premières parties de l'adage selon lequel : « la première génération construit et la seconde consolide. » Espérons pourtant que la troisième partie («... et la troisième dilapide ») ne se vérifie pas. « Jusqu'à présent, il n'y a que deux petites-filles, rigole Valérie. Si elles sont comme leurs maman et tante... » ■

LUC GOCHÉL



Vanessa (36 ans) et Valérie (42 ans) entourent leur père Fernand devant une partie du personnel. ■ SOPHIE KIP

**LES DÉBUTS...**

## « Avec une Fiat 500 et ma boîte à outils... »

Comme beaucoup d'autres, l'histoire de la société Alto est celle d'un fils d'immigrés italiens venus de Calabre, doué de ses mains, et qui décide un jour de voler de ses propres ailes. « Le jour, j'étais occupé chez un patron, explique Fernand Todarello, et le soir et les week-ends, je travaillais à mon compte avec ma petite Fiat 500 et ma boîte à outils. » A l'heure où tous ses amis jouaient au football ou allaient voir les filles, lui travaillait. A 40 ans, il quitte son patron et ouvre un atelier de fabrication de châssis de 500 m<sup>2</sup> dans le zoning industriel de Grâce-Hollogne.

Puis, en 2002 (à 58 ans !), il effectue le grand saut. « On était vraiment trop à l'étroit. J'ai alors investi beaucoup dans un grand atelier de 6.500 m<sup>2</sup>, rue de l'Informatique, où nous sommes toujours à l'heure actuelle. » A 58 ans, il faut oser. Mais Fernand n'en retire aucune fierté particulière : « Lorsque je me suis lancé, je n'avais jamais pensé en arriver là. Ce sont les circonstances qui ont fait que. Je ne me suis pas posé de questions. J'ai forcé, et puis c'est tout ! » Une leçon et un exemple pour tous les jeunes qui veulent se lancer. ■

L.G.



■ S.K.

**LIÈGE - ROCK**

## Placebo aux Ardentes le 11 juillet



Brian Molko de Placebo à Liège, le 11 juillet. ■ EPA

Les organisateurs des Ardentes avaient promis un grand nom du rock pour clôturer leur journée de vendredi. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont pas menti. Avec Placebo, c'est une formation d'envergure internationale qui s'ajoute à une programmation déjà riche par rapport aux éditions précédentes. Avec aussi Stromae, Massive Attack, IAM, Shaka Ponk, Selah Sue, M.I.A. et Wiz Khalifa à l'affiche, le neuvième cru du festival s'annonce tout simplement grandiose. « L'an dernier, nous avons connu notre tout premier recul au niveau de la fréquentation », rappelle-t-il Gaëtan Servais. « Même si l'édition 2013 a apporté beaucoup d'autres satisfactions, nous avons été forcés d'en tirer les conclusions qui s'imposaient. Les festivaliers avaient notamment contesté la suppression de la plus petite scène et égratigné une programmation qu'ils jugeaient trop légère au niveau des têtes d'affiche. Cette année, l'Aquarium fera donc son grand retour et nous avons

augmenté notre budget artistique ». Visiblement marqué par les critiques dont lui et son équipe ont fait l'objet l'an dernier, Fabrice Lamproye a cette fois décidé de revoir sa ligne de conduite. « Je pense que nous avons voulu proposer trop de styles différents », confiait l'autre boss des Ardentes au cours d'un entretien exclusif. « Nous avons décidé de nous recentrer sur le rock, l'électro et les musiques urbaines. La programmation de cette année sera donc plus cohérente. Enfin, il faut avouer qu'une belle affiche passe aussi par un petit brin de chance. Jamais auparavant on ne nous avait proposé autant de groupes intéressants. » Quelque peu éclipsées par l'annonce de la venue de Placebo, d'autres confirmations valent le détour : Rita Ora, Cascadeur, Schoolboy Q ou encore les morveux anglais de Palma Violets. ■

GILLES SEYNAVE

À NOTER Infos : [www.lesardentes.be](http://www.lesardentes.be)  
Prévente : [www.sherpa.be](http://www.sherpa.be)

**SERAING - ARCELORMITTAL**

## Oxbow va racheter la cokerie mais louer le terrain

Le rachat de la cokerie d'Ougrée par l'Américain Oxbow Mining est en bonne voie. Les négociations avec ArcelorMittal avancent et plusieurs détails ont déjà été dévoilés dans divers organes de presse. Hier, nos confrères de L'Écho révélèrent qu'au final, le groupe américain rachèterait bien la polluante cokerie d'Ougrée tout en louant le terrain de ladite cokerie à ArcelorMittal. En réalité, Oxbow est toujours bel et bien disposé à racheter la cokerie à ArcelorMittal. Le géant américain va y investir près de 60 millions d'euros, dont une bonne moitié sera uniquement dédiée à la mise aux normes environnementales nécessaires à son exploitation.

Par contre, Oxbow Mining ne veut pas devoir assumer seul, dans le futur, le coût d'une éventuelle dépollution des sols. Pour Jordan Atanasov, secrétaire régional de la CSC-Métal, il y a bien des discussions à ce sujet. Et elles lui paraissent logiques : « Je n'ai pas été mis au fait de l'état d'avancement concret des discussions entre les deux parties. Mais admettons que dans 30 ou 40 ans, il faille démonter les installations et dépolluer les sols suite à une cessation de l'activité, l'organe qui devra en assumer le coût devra débours des sommes extrême-

ment importantes. En effet, nous nous trouvons dans un périmètre où il y a une activité industrielle assez polluante depuis déjà 200 ans ! »

Si Oxbow est prêt à délier les cordons de la bourse pour le rachat et la mise aux normes, il ne veut pas payer seul pour toutes les activités sidérurgiques passées. D'où cette solution de rachat de l'infrastructure mais de location du périmètre de la cokerie. Selon plusieurs sources concordantes, l'officialisation du rachat devrait intervenir dans les prochains jours. Autre sujet concernant l'exploitation future de la cokerie d'Ougrée : le permis d'exploitation. L'actuel est valable jusqu'en 2022. Deux options sont sur la table : la première est d'aller jusqu'en 2022 puis de solliciter un nouveau permis. La seconde option étant de demander directement un nouveau permis intégrant les dernières normes européennes. Cette solution est privilégiée par Oxbow.

Le sidérurgiste américain souhaite en effet solliciter auprès des autorités régionales wallonnes un nouveau permis d'exploitation, basé sur les normes européennes, à partir de 2016 pour une durée de 20 ans. ■

GASPARD GROSJEAN

**60 millions vont être déboursés par Oxbow. Dont 30 pour la mise aux normes**

**LIÈGE - URBANISME**

## Rue Léopold : feu vert à la rénovation



La rénovation du quartier Léopold va pouvoir être lancée. ■ T. VAN ASS

Quatre ans après le drame de la rue Léopold, le quartier va pouvoir faire l'objet d'une opération de rénovation urbaine, avec d'importants subsides à la clef : de 7 à 10 millions d'euros de travaux pourront être pris en charge par la Région wallonne. Maggy Yerna, échevin du Développement territorial : « En fait, il s'agit d'une sorte de droits de tirage pour la Ville, tout en sachant qu'à l'heure actuelle, l'enveloppe consacrée chaque année par la Région wallonne s'élève à 1,5 million d'euros pour toutes les opérations de rénovation urbaine. » Ce qui veut dire que les subsides, à l'heure actuelle, sont potentiels. Mais l'essentiel, pour la Ville, est de voir reconnaître par la Région wallonne le bien-fondé de son projet de rénovation pour le quartier Léopold, compris entre la rue de Bex, la place du Marché, Neuvise, la rue de la Cité, la rue Cathédrale et la rue Souverain-Pont. « Nous disposons désormais d'une sorte de charte de ce que doit être le quar-

tier, et qui a été avalisée par la Région », commente Maggy Yerna. Mais la Ville avait déjà pris les devants en lançant un projet de reconstruction des deux immeubles anéantis par l'explosion du 26 janvier 2010, au moyen d'un marché de promotion.

« En fait, précise Maggy Yerna, l'idée est de multiplier dans le quartier les sources de financement pour la rénovation des immeubles. »

Un point non négligeable pour les propriétaires privés du quartier : la reconnaissance du périmètre de rénovation urbaine leur permettra d'obtenir des subsides plus importants pour leurs travaux de rénovation. Dernier point à préciser : l'opération de rénovation urbaine reconstruite ce jeudi par le gouvernement wallon devra s'étaler sur une période de 15 ans au maximum. Sur le terrain, les premiers travaux n'interviendront pas, au plus tôt, avant la fin de 2015... ■

CHARLES LEDENT